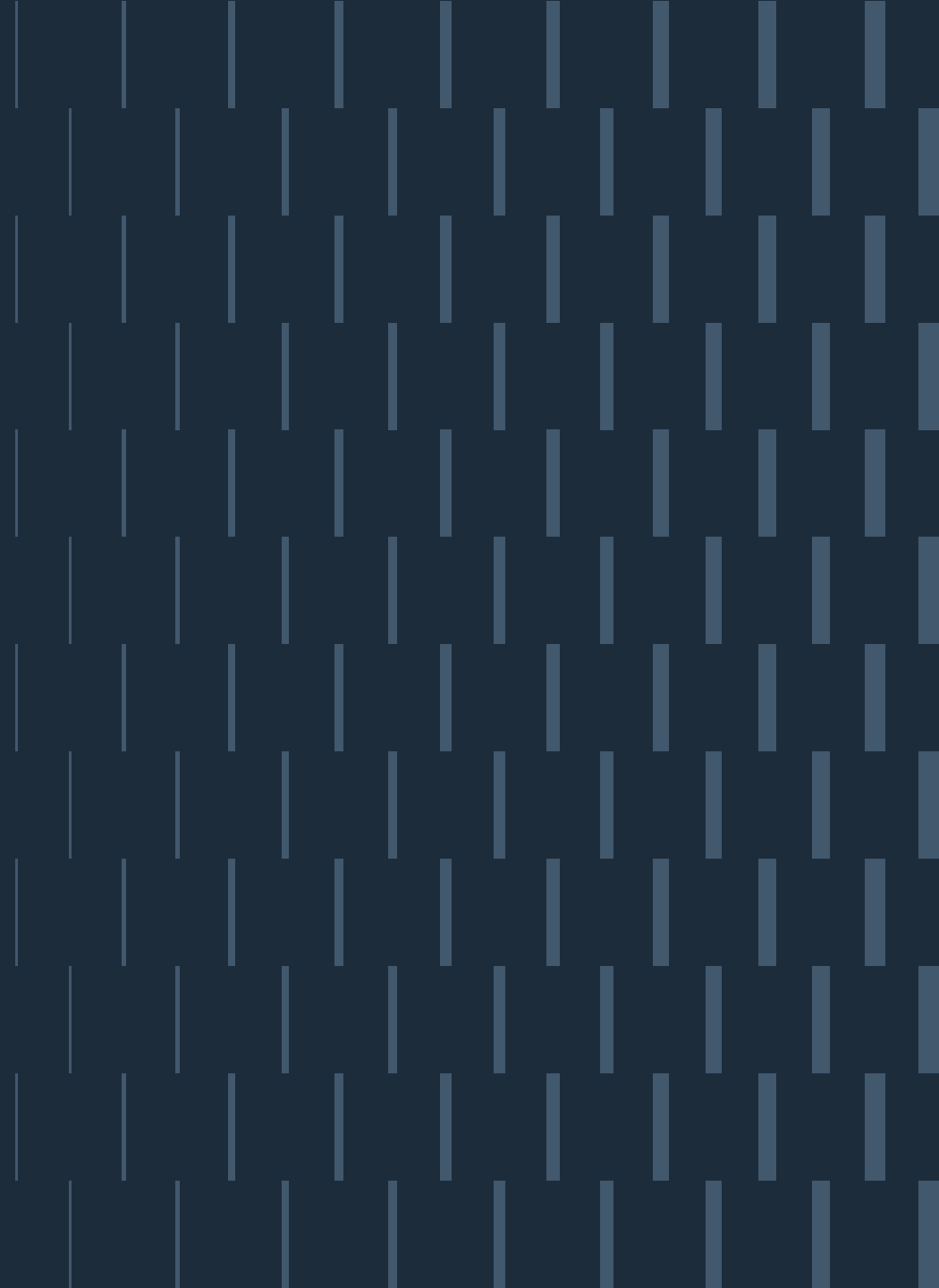


La cyberrésilience en action



Évaluation de la préparation globale des entreprises
en matière de sécurité/détection/récupération
Enquête et résultats
Janvier 2026

Programme

- Objectifs et données firmographiques
- Le fossé de la cyberrésilience
- Sécurisé
- Détecter
- Récupération
- Complexité, culture et perspectives d'avenir

Objectifs métiers

- Positionner Dell en tant que leader éclairé et partenaire stratégique de la cyberrésilience
- Réaffirmer la décision de passer du concept de « protection des données » à celui de « cyberrésilience »

Objectifs de l'étude

- Évaluer la maturité et l'intégration des stratégies de cyberrésilience
- Évaluer l'efficacité des pratiques de sécurité, de détection et de récupération des organisations
- Comprendre les obstacles à l'amélioration de la cyberrésilience, notamment les lacunes en matière de compétences, le budget et la complexité
- Savoir comment les organisations sécurisent leur environnement IT et protègent leurs données face aux menaces de ransomware

Qui avons-nous interrogé ?

Les personnes ont été interrogées en juillet et octobre 2025



850 décideurs IT issus
d'organisations
internationales



Organisations de plus
de 1 000 collaborateurs



Organisations issues
d'un éventail de secteurs
publics et privés

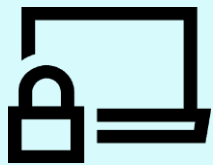


Personnes interrogées :
membres du conseil
d'administration, dirigeants
Cadres supérieurs Cadres
intermédiaires

Principales conclusions

39 %

des organisations disposent d'une stratégie de cyberrésilience pleinement établie et optimisée en permanence



L'optimisation continue est essentielle : sans elle, les stratégies peuvent rapidement devenir obsolètes face à l'évolution des menaces, exposant ainsi les organisations à des risques plus élevés

46 %

conviennent que leurs données de sauvegarde ne sont pas aussi protégées qu'elles devraient l'être

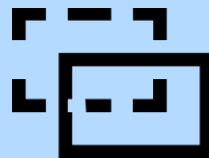


Renforcer la protection des sauvegardes est essentiel pour garantir que la récupération reste possible lorsque les systèmes principaux sont compromis.

Sécurisé

30 %

utilisent une plateforme complète pour la détection des menaces sur le réseau, la sauvegarde et le stockage principal



Sans détection unifiée, la visibilité des menaces et les temps de réponse peuvent être plus lents, ce qui augmente le risque de violations non détectées.

Détecter

55 %

des organisations ayant mené des simulations de cyberattaque mensuelles (ou plus fréquentes) ont réussi leur exercice/surmonté le cyberincident



Des tests fréquents aident les équipes à se préparer face aux risques. Les équipes mal préparées risquent de retarder leur capacité de réponse et de récupération au moment le plus crucial.

Récupération

63 %

pensent que leur direction surestime la préparation de l'organisation à un événement cybernétique majeur



Un excès de confiance peut freiner les investissements, retarder la planification des réponses et laisser des vulnérabilités critiques non remédiées.

Section 1 : le fossé de la cyberrésilience

Comprendre le problème
et l'urgence d'évoluer

L'optimisation continue des stratégies de résilience améliore la reprise... mais la réussite n'est pas garantie

99,5 %

disposent d'une stratégie de cyberrésilience sous une forme ou une autre



39 %

estiment que cette stratégie est pleinement établie et continuellement optimisée (stratégie mature)

57 %

n'ont pas réussi à contenir la menace ou à se remettre efficacement après leur dernier test ou incident



Les organisations dotées de stratégies de cyberrésilience matures ont **2,6 fois plus de chances de se remettre rapidement et efficacement d'une cyberattaque**

65 % contre **25 %**

63 %

pensent que **leur direction surestime la préparation de l'organisation** à un événement cybernétique majeur



Pourquoi cela est important aujourd'hui

97 %

reconnaissent la nécessité de renforcer continuellement leur organisation face à l'évolution des menaces

78 %

estiment que leur organisation se concentre davantage sur la prévention des attaques que sur la préparation à leur capacité de récupération

Part des organisations ayant défini :

Des pertes de données maximales admissibles (RPO)

50%

43%

6%

Des objectifs de temps de reprise (RTO)

50%

42%

6%

■ Bien définis ■ defined ■ Vaguement définis ■ Mal définis ■ Ne sait pas



32 %

ont bien défini **à la fois les RTO et les RPO**

Parmi celles disposant d'une stratégie de cyberrésilience mature

58 %

ont bien défini les RTO et les RPO

Section 2 : sécuriser

Prévention des attaques et renforcement
du parc numérique

Lacunes en termes de visibilité et de protection

46 %

conviennent que leurs données de sauvegarde ne sont pas aussi protégées qu'elles devraient l'être

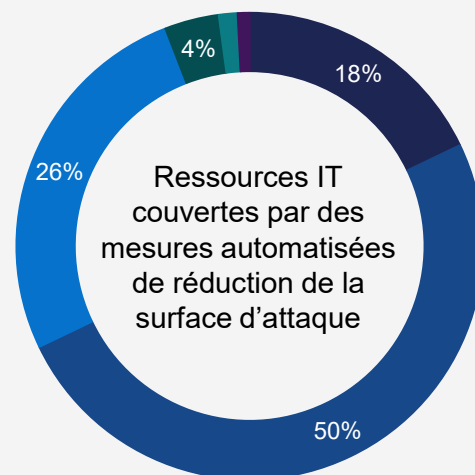
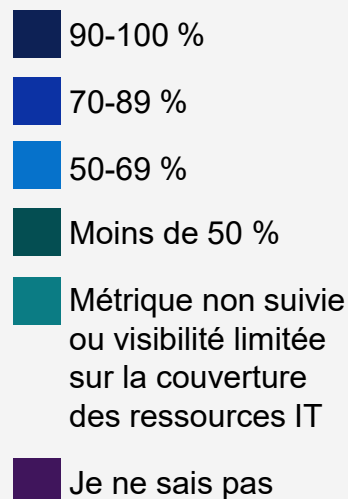
S/O 59 %

EMEA 43 %

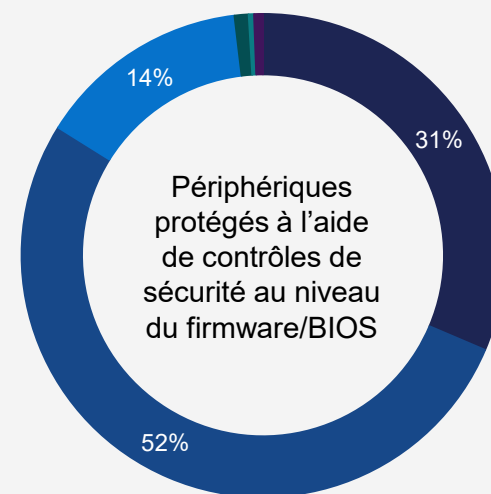
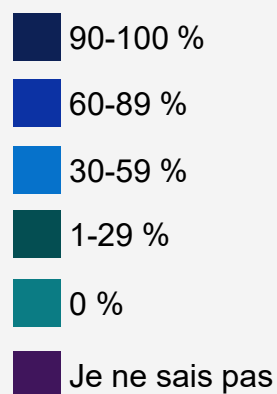
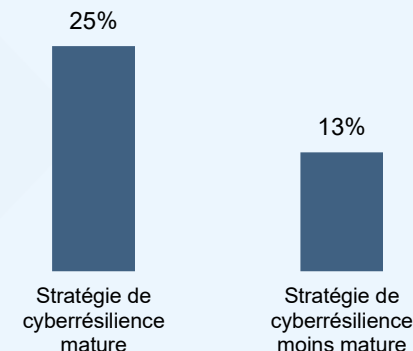
Amérique latine 41 %

APJ 39 %

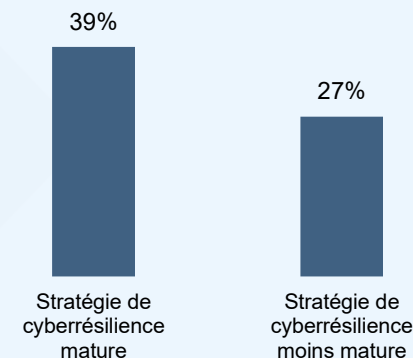
L'optimisation continue n'élimine pas les lacunes de couverture, mais offre aux organisations un avantage stratégique en matière de résilience



Organisations disposant d'une couverture de 90 à 100 % :



Organisations disposant d'une couverture totale ou presque (90 à 100 %) :



De l'intégrité pré-déploiement à la récupération post-attaque : renforcez la sécurité d'une extrémité à l'autre

Processus/méthodes employés par les organisations pour assurer l'intégrité des logiciels et du matériel IT

72 %

se tournent vers des fournisseurs pour obtenir des certifications, des attestations et des systèmes dotés d'outils intégrés qui vérifient l'intégrité des composants

64 %

effectuent des audits internes ou des examens manuels pendant la préparation/le déploiement

Méthodes utilisées par les organisations pour protéger les données critiques en cas d'attaques par ransomware

71%

Utilisation d'un logiciel de sécurité (p. ex. EDR ou anti-malware)

58%

Utilisation de cybercoffres-forts avec contrôles d'accès stricts

58%

Chiffrement des données au repos et en transit

Les organisations disposant de stratégies de résilience matures sont plus susceptibles d'utiliser :

- **Chiffrement de données (59 % contre 57 %)**
- **Cybercoffres-forts (63 % contre 55 %)**

par rapport aux organisations disposant de stratégies de résilience moins matures

Section 3 : détecter

Identification et lutte contre les menaces
avant qu'elles n'aient un impact

L'IA et l'automatisation peuvent identifier les menaces avant que celles-ci ne compromettent les sauvegardes

38 %

des organisations utilisent des outils d'IA/ML avec des playbooks d'atténuation et de réponse proactives



Les organisations dotées d'une stratégie de cyberrésilience mature sont **3,1 fois** plus susceptibles de le faire

65 % contre **21 %**

48 %

des organisations **utilisent largement l'IA/le ML pour analyser les données de sauvegarde** à la recherche d'indices de compromission



L'utilisation étendue de l'IA/du ML est **2,3 fois plus fréquente** dans les organisations dotées d'une stratégie de cyberrésilience mature

72 % contre **32 %**

83 %

estiment que les acteurs de menaces **attaquent de plus en plus les sauvegardes** lors des attaques par ransomware



62 % investissent en priorité dans l'automatisation et la détection des menaces basée sur l'IA/le ML

Une visibilité incomplète accroît les risques

54 %

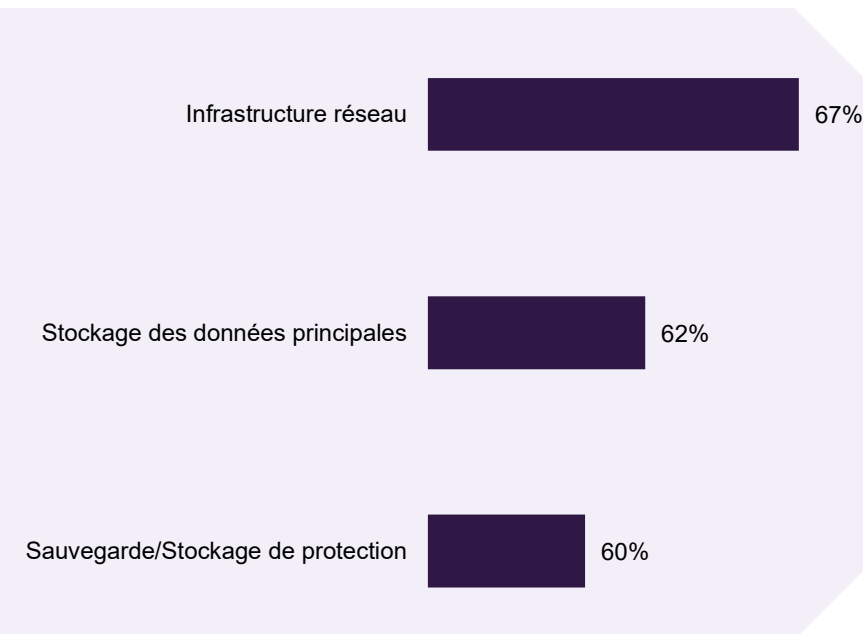
affirment disposer d'une visibilité accrue sur les activités suspectes ou les données compromises au sein de leurs systèmes de sauvegarde

74 % d'organisations dotées d'une stratégie de cyberrésilience mature

comparé aux

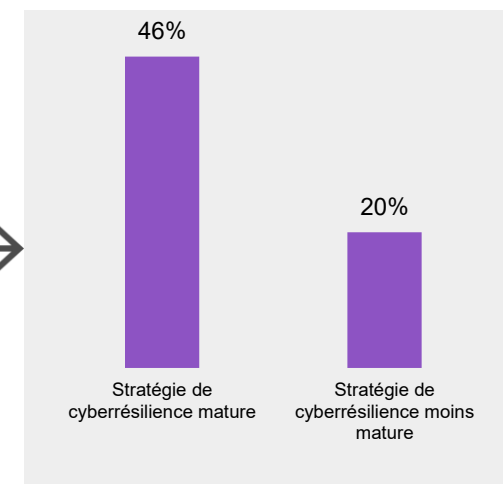
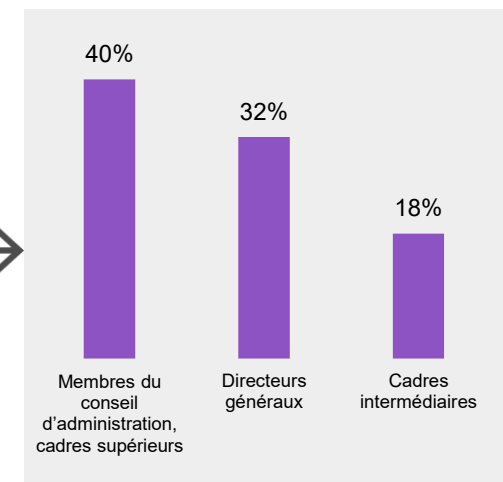
42 % d'organisations dotées d'une stratégie de cyberrésilience moins mature

Organisations disposant d'une plateforme robuste pour la détection des menaces dans les domaines suivants



30 %

disposent d'une plateforme complète couvrant les 3 domaines



Section 4 : récupérer

Reprise rapide et conforme aux attentes du SLA

État de la reprise : de nombreuses organisations atteignent leurs objectifs, mais une amélioration continue est essentielle pour rester en phase avec l'évolution du paysage des menaces

40 %

ont contenu efficacement la menace et se sont remises avec succès avec un impact minimal



Les **membres du conseil d'administration (53 %)** sont plus susceptibles d'affirmer cela que les **cadres intermédiaires (30 %)**

54 %

des organisations ont atteint leurs **objectifs RTO/RPO**



Par poste : membres du conseil d'administration (66 %) par rapport aux cadres intermédiaires (45 %)

N° 4

Le principal moteur de l'investissement en cybersécurité est un **récent incident de cybersécurité ou un incident évité de justesse** au sein de l'organisation



57 % améliorent les capacités de résilience pour **répondre aux exigences réglementaires ou de conformité**

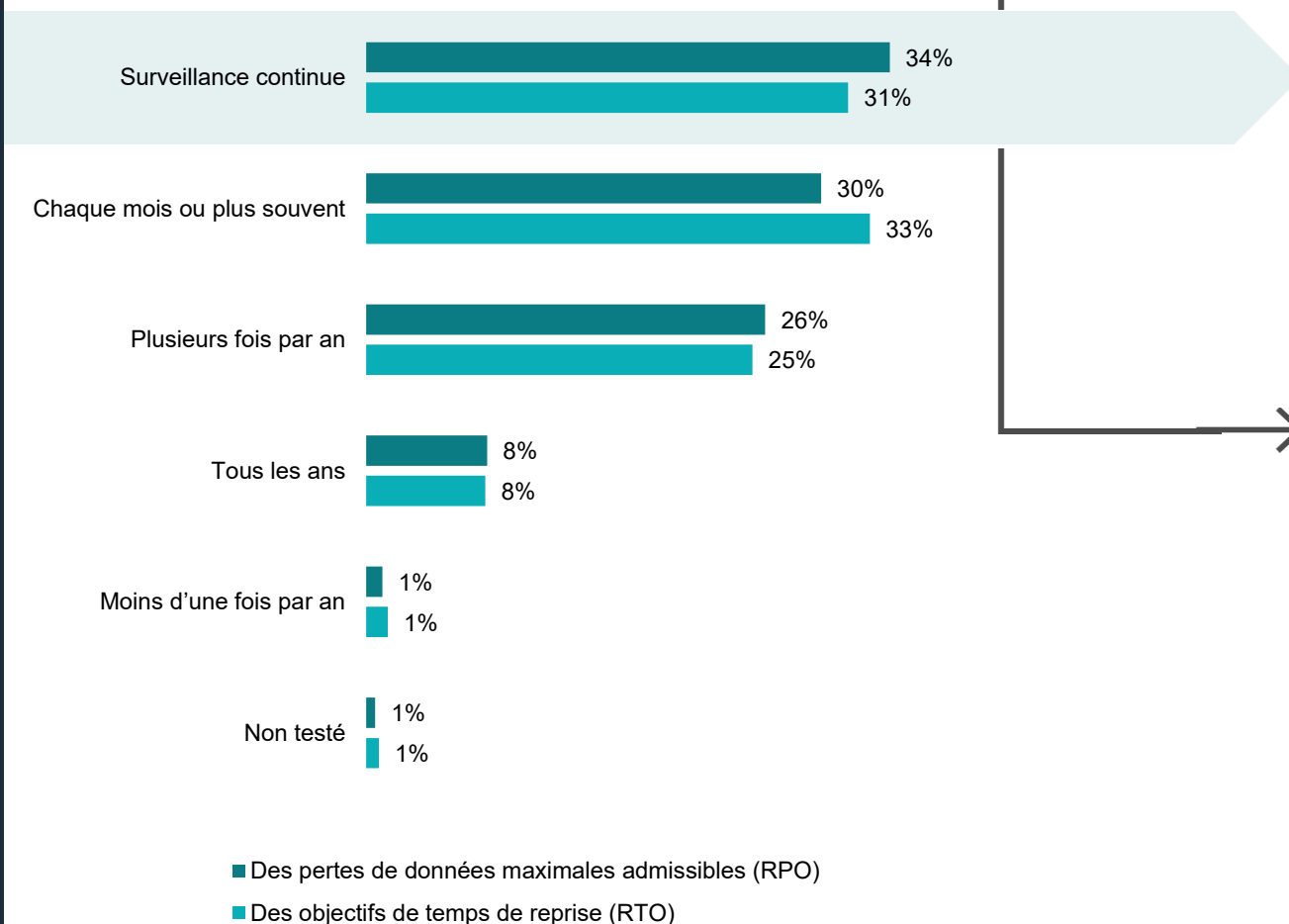
Des tests fréquents peuvent améliorer la récupération

En fin de compte, la résilience est renforcée par une culture de vigilance et d'amélioration continue.

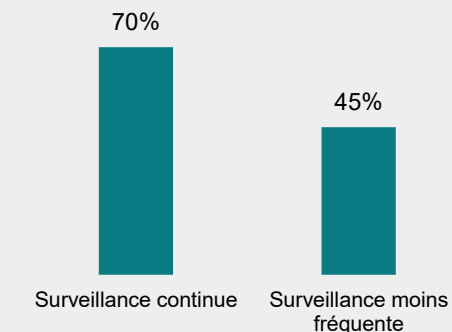
*Directeur général,
entreprise de services aux
consommateurs, Brésil*

Les tests sont essentiels à la résilience, car ils offrent aux organisations de meilleures chances de récupération

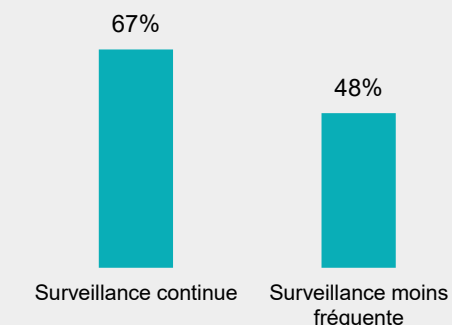
Fréquence des tests RTO/RPO



Atteinte des objectifs RPO/RTO grâce aux tests : pertes de données maximales admissibles (RPO)



Atteinte des objectifs RPO/RTO grâce aux tests : objectifs de temps de reprise (RTO)



Les tests sont fondamentaux pour assurer la résilience

48 %

ont déclaré que les tests de cybersécurité de leur organisation ne simulent pas de manière réaliste les techniques d'attaque modernes

53 %

des membres du conseil d'administration et des cadres supérieurs

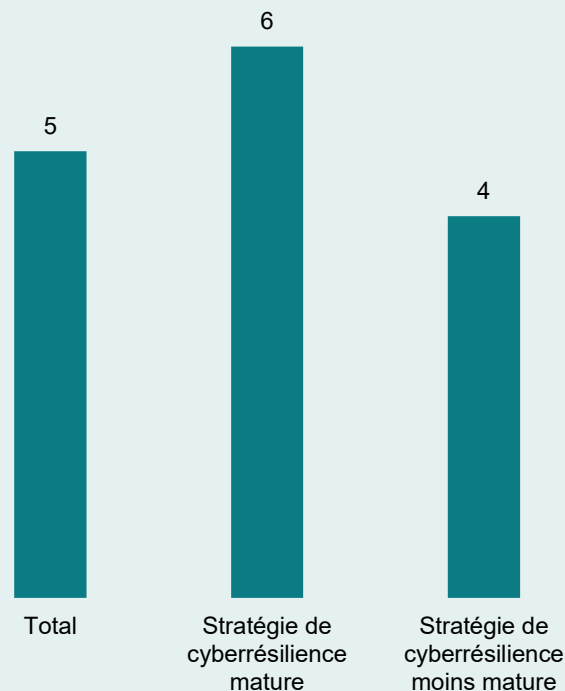
comparé aux

48 %

des cadres intermédiaires

La pratique régulière est essentielle pour stimuler la récupération, mais les organisations doivent planifier en permanence face à l'évolution des menaces

Nombre moyen de simulations de cyberattaque par an



55 %

des organisations ayant mené des simulations de cyberattaque **mensuelles (ou plus fréquentes)** ont réussi leur exercice/surmonté le cyberincident

35 %

des organisations ayant mené des simulations de cyberattaque **moins d'une fois par mois** ont réussi leur exercice/surmonté le cyberincident

“

Plutôt que de nous concentrer sur la couverture ou des tests ponctuels, nous devons tester et évaluer de manière globale toutes les surfaces d'attaque potentielles.

”

Directeur général, entreprise IT et télécom, Royaume-Uni

“

Les cyberattaques nous rappellent l'importance d'exercices de sécurité réguliers.

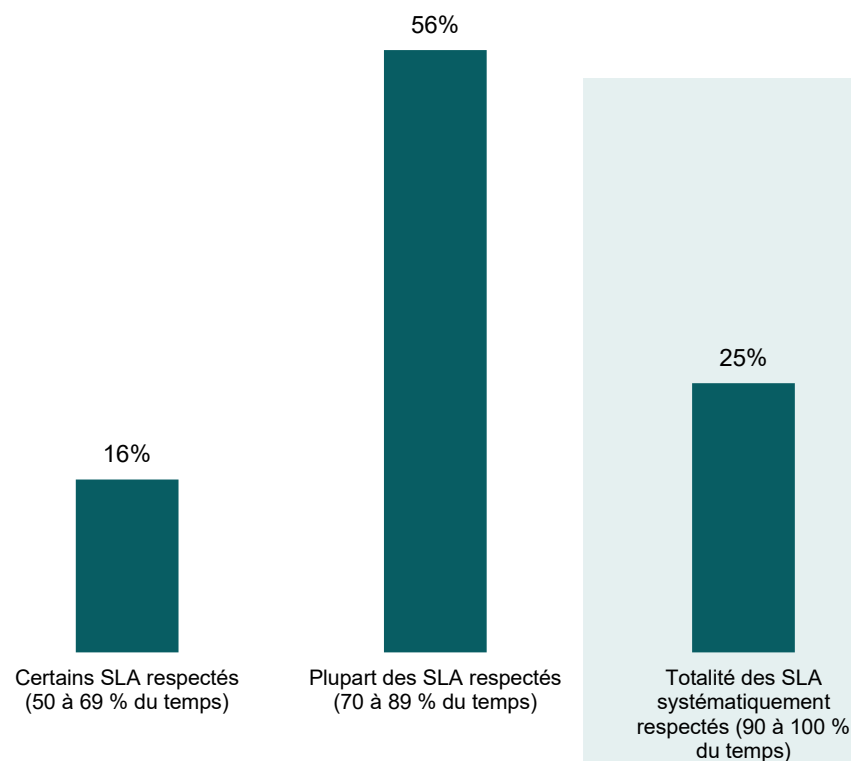
Les formations de sensibilisation à la sécurité ont été renforcées, ce qui permet à chaque employé d'identifier les menaces potentielles.

”

Membre du conseil d'administration, entreprise de construction et d'immobilier, Australie

Les SLA en sont la preuve : les organisations disposant de stratégies matures tiennent leurs promesses en matière de reprise

Part des organisations respectant les SLA pour la récupération des systèmes critiques

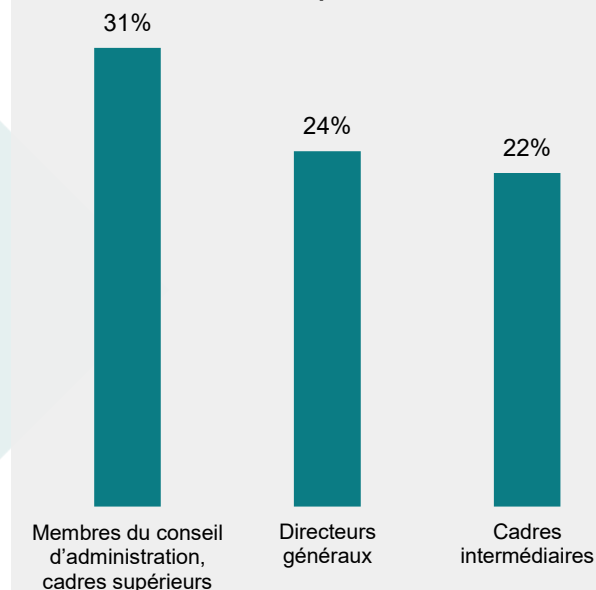


2 x

Les organisations dotées de stratégies de cyberrésilience matures sont plus susceptibles de respecter systématiquement leurs SLA

36 % contre **18 %**

Par poste :



Section 5 : complexité, culture et perspectives d'avenir

Obstacles organisationnels et plans
d'investissement futurs

La complexité, les lacunes en matière de compétences et l'excès de confiance menacent la cyberrésilience, mais l'IA et la formation pourraient être d'une précieuse aide

Principaux défis :

Complexité de l'environnement IT 49 %

Limitations budgétaires 42 %

Manque de personnel qualifié 39 %

Fragmentation des fournisseurs/outils 38 %

Priorisation faible de la part des dirigeants 23 %

Les grandes organisations sont plus susceptibles d'être confrontées à ce défi :

50 % 5 000 collaborateurs ou plus

50 % 3 000 à 4 999 collaborateurs

46 % 1 000 à 2 999 collaborateurs

96 %

reconnaissent qu'elles ont des lacunes de compétences ou d'expertise en cybersécurité

MAIS...

Les organisations agissent via les moyens suivants :

57%

IA ou outils d'automatisation pour réduire la dépendance à l'expertise humaine

54%

Formation ou certification du personnel en cybersécurité existant

63 %

pensent que leur direction surestime la préparation de l'organisation à un événement cybernétique majeur

Anticiper les investissements

N° 1

L'évolution du paysage des menaces est le premier facteur d'investissement

“ 97 %

« Mon organisation doit constamment renforcer sa sécurité face à l'évolution des menaces » ”

Pour maintenir une position mature, l'investissement et l'optimisation continus représentent la voie à suivre

Investissements en cyberrésilience prioritaires au cours des 12 prochains mois

Investissement dans l'automatisation et la détection des menaces basée sur l'IA/le ML 62%

Amélioration des capacités de résilience pour répondre aux exigences réglementaires ou de conformité 57%

Modernisation de la protection et de la sauvegarde des données 52%

Couverture MDR/XDR étendue à un plus grand nombre de charges applicatives et d'environnements 51%

Déploiement de cybercoffres-forts sécurisés et isolés pour la récupération post-ransomware 48%

Les organisations cyberrésilientes et matures investissent en permanence

Investissement dans l'automatisation et la détection des menaces basée sur l'IA/le ML 65% 60%

Couverture MDR/XDR étendue à un plus grand nombre de charges applicatives et d'environnements 55% 48%

■ Stratégie de cyberrésilience mature
■ Stratégie de cyberrésilience moins mature

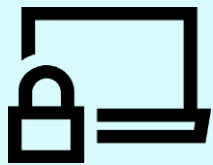


Principaux points à retenir

Principales conclusions

39 %

des organisations disposent d'une stratégie de cyberrésilience pleinement établie et optimisée en permanence



L'optimisation continue est essentielle : sans elle, les stratégies peuvent rapidement devenir obsolètes face à l'évolution des menaces, exposant ainsi les organisations à des risques plus élevés

46 %

conviennent que leurs données de sauvegarde ne sont pas aussi protégées qu'elles devraient l'être

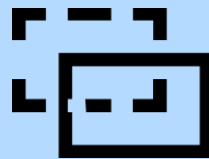


Renforcer la protection des sauvegardes est essentiel pour garantir que la récupération reste possible lorsque les systèmes principaux sont compromis.

Sécurisé

30 %

utilisent une plateforme complète pour la détection des menaces sur le réseau, la sauvegarde et le stockage principal



Sans détection unifiée, la visibilité des menaces et les temps de réponse peuvent être plus lents, ce qui augmente le risque de violations non détectées.

Détecter

55 %

des organisations ayant mené des simulations de cyberattaque mensuelles (ou plus fréquentes) ont réussi leur exercice/surmonté le cyberincident



Des tests fréquents aident les équipes à se préparer face aux risques. Les équipes mal préparées risquent de retarder leur capacité de réponse et de récupération au moment le plus crucial.

Récupération

63 %

pensent que leur direction surestime la préparation de l'organisation à un événement cybernétique majeur



Un excès de confiance peut freiner les investissements, retarder la planification des réponses et laisser des vulnérabilités critiques non remédiées.

